

Zeitschrift: Revue internationale de théologie = Internationale theologische Zeitschrift = International theological review

Band: 8 (1900)

Heft: 31

Nachruf: Le professeur Basile Bolotoff

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LE PROFESSEUR BASILE BOLOTOFF.

La théologie orientale vient de faire une perte irréparable dans la personne du professeur Bolotoff, décédé le 5/18 avril 1900, à St-Pétersbourg, à l'âge de 46 ans.

Basile Bolotoff est né le 1/13 janvier 1854, dans un village du gouvernement de Tver (Russie centrale), où son père était diacre. Après avoir fait ses études de séminaire, il entra, en 1875, à l'Académie théologique de St-Pétersbourg; en 1879, il présenta une étude sur la doctrine d'Origène touchant la Trinité, étude qui lui valut le titre de « maître en théologie »; en 1896, il fut nommé docteur et professeur d'histoire ecclésiastique à la même Académie. Philologue distingué, il connaissait les langues slaves modernes, l'ancien slavon, l'hébreu, l'arabe, l'arménien, le copte, le grec ancien et moderne, le latin, l'allemand, l'anglais, le français, l'italien. Il cultivait aussi les mathématiques et l'astronomie, et était membre correspondant de l'Académie des sciences de St-Pétersbourg; en 1892, il fut nommé par le St. Synode secrétaire de la Commission synodale chargée d'étudier les conditions de la réunion de l'Eglise ancienne-catholique et de l'Eglise orthodoxe de Russie. Doué d'une mémoire remarquable, il avait également l'esprit de classification, qui lui permettait de mettre un ordre parfait dans les matériaux qu'il accumulait sans cesse. Savant infatigable, il était en même temps un chrétien fervent, vivait en anachorète absolument désintéressé, et ne ménageait ni ses forces ni sa santé; il est mort épuisé par l'excès du travail. Il suivait avec un vif intérêt le mouvement des doctrines religieuses dans le monde entier; à plus forte raison prêtait-il une attention toute particulière au développement et au progrès de l'ancien-catholicisme. Il a fourni d'importants matériaux à la Commission synodale susmentionnée; il est l'auteur, en particulier, des remarquables « Thèses sur le *Filioque* », publiées dans la *Revue internationale de Théologie* (n° 24, octobre 1898, pp. 681-712). On a de lui, outre son étude sur Origène, les ouvrages suivants: Biographie du B. Aphon, évêque de Pemdgé; L'archimandrite tabennisiote Victor à la Cour de Constantinople, en 431; La date précise du martyre de l'évangéliste St. Marc; une série d'articles sur l'histoire de l'Eglise d'Ethiopie; Libère, évêque de Rome, et les conciles de Sirmium (350 et 351); Etudes sur l'histoire de l'Eglise syro-persane (Sephacan-Waspurakan, les sièges métropolitains les plus anciens de l'Eglise persane, les catholicos de Séleucie-Ctésiphone); *Παρεργον*, discussions sur l'époque de la fête de Pâques à la fin du II^e siècle; de nombreux articles de critique théologique et littéraire dans plusieurs Revues et journaux. *Consummatus in brevi explevit tempora multa* (Sap. IV, 13).
N.

On nous écrit :

« Parmi les nombreux manuscrits, non encore publiés, du prof. Bolotoff, ses exécuteurs testamentaires ont trouvé une notice fort intéressante relative à l'histoire du nestorianisme. Un des documents de cette histoire est le *Synodicon Lupi*, qui est généralement publié avec les œuvres de Théodoret de Cyr (T. V). L'auteur de cet écrit serait, d'après le regretté professeur, le diacre Rusticus, auteur des dialogues contre les Acephales (Migne, P. Lat., T. LXVII). Voici ses raisons : 1° Il est incontestable que l'auteur du *Synodicon* était un des défenseurs des fameux « Trois Chapitres » ; 2° qu'il connaissait parfaitement les manuscrits du couvent des Akimites (*Syn. C. I, sub fine* ; C. VI, c. 220-1) ; 3° Or c'est Rusticus qui corrigea la traduction latine des Actes du concile de Chalcédoine à l'aide des manuscrits susdits ; 4° Le recueil faussement nommé *Synodicon adversus tragædiam Irenæi* n'est qu'une partie du *Synodicon* de Rusticus (Collect. des Actes des III^e et IV^e conc. œcum.) ; 5° des six défenseurs connus des « Trois Chapitres », Rusticus est vraiment le seul auquel l'écrit en question puisse être attribué : car Sebastianus n'a été l'auteur d'aucun ouvrage historique. Victor Tununensis aurait certainement déclaré avoir écrit le *Synodicon*, s'il l'avait réellement composé ; en outre, son style est tout différent de celui du *Synodicon*. Liberatus semble ignorer complètement ce document. Fulgentius Ferrandus, orateur, a un style coloré qui n'est nullement celui du *Synodicon*. Facundus, enfin, comme les écrivains africains, s'adresse aux sentiments et cherche plutôt à passionner ; de plus, il défend Théodore de Mopsueste, tandis que l'auteur du *Synodicon*, esprit clair et calme, défend surtout Ibas d'Edesse et Théodoret de Cyr ; d'ailleurs, il est douteux que Facundus ait eu assez de connaissances en grec pour pouvoir lire des textes grecs. Telles sont les principales considérations sur lesquelles repose la thèse de l'éminent et regretté professeur. »
